

HENRI, JEAN-LOUIS
ET PASCAL PUJOL

Question(s) cancer

essai

ACTES SUD

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	13
MOI AUSSI ?	15
<i>Scènes de vie</i>	17
Le souffle coupé.....	18
L'autre nature du cancer	19
Du rationnel à l'irrationnel... ..	20
Le jour où l'annonce d'un cancer est tombée dans le débat public	22
<i>Histoires brèves</i>	25
POURQUOI MOI ?.....	29
<i>Scènes de vie</i>	31
A qui la faute ? De la causalité à la culpabilité	32
Qu'est-ce que le cancer ?	39
Relativisons le risque relatif.....	43
De la diffusion des connaissances	44
Y a-t-il une "épidémie" de cancers ?	46
Facteurs de risque pour la santé.....	48
Alimentairement correct	49
Alimentation variée ou supplémentation ?	52
Alimentation et cancer : évolution des idées.....	53
Héritage ou hérédité ?	54
Génétique et fromage de chèvre	55
De la substitution hormonale au dopage	58
Géographie et cancers : le parcours de Denis Burkitt....	62
Principe de précaution : l'exemple du téléphone portable	63
<i>Histoires brèves</i>	65

QU'EST-CE QU'ON FAIT ?	67
<i>Scènes de vie</i>	69
La décision médicale partagée : où situer la ligne de partage ?.....	70
Est-on bien traité pour un cancer en France ?	74
Itinéraire de la chirurgie du cancer.....	76
Découvertes médicales et autres trouvailles dues au hasard.....	79
 QUELLES SONT MES CHANCES ?	 85
<i>Scènes de vie</i>	87
De la vérité à l'exactitude	88
Guérir à 70 % ou avoir 70 % de chances de guérir....	89
De la vérité en général, et de la durée en particulier...	90
Médecine naturelle, appel au surnaturel et clic sur Internet.....	96
<i>Histoires brèves</i>	98
 JUSQU'OUÛ ALLER ?.....	 101
<i>Scènes de vie</i>	103
Cancer, âge et qualité de vie.....	104
Conscience, confiance et autres fondements de la médecine.....	113
Du laboratoire au lit du malade.....	121
Pour une éthique du sujet et contre une morale du prêt-à-porter.....	126
<i>Histoires brèves</i>	131
 LA SOLITUDE DU CANCÉROLOGUE	 133
<i>Scènes de vie</i>	135
Le médecin imaginaire et le malade malgré lui	136
A propos de psychologie.....	146
 L'ARRIVÉE DES PROCHES	 149
<i>Scènes de vie</i>	151
Les proches ? Oui ! Mais à quelle distance ?	152
<i>Histoires brèves</i>	155

EN AMONT DE LA MALADIE :	
PRÉVENTION ET DÉPISTAGE.....	161
Prévention.....	163
<i>Courir contre le cancer du sein</i>	163
<i>Faut-il choisir entre fatalisme et interventionnisme ?</i> ...	165
<i>De la prédiction à la prévention</i>	167
<i>Prévention du cancer et prévention routière</i>	170
Dépistage.....	171
<i>Un dépistage controversé</i>	172
<i>Un dépistage à venir</i>	173
EN AVAL DE LA MALADIE : CANCER ET SOCIÉTÉ.....	175
Le chantier cancer.....	178
Impact économique et social du cancer	181
Quel avenir pour la cancérologie ?	183
POUR NE PAS CONCLURE.....	187

AVANT-PROPOS

Ce livre, écrit à six mains, est avant tout fondé sur l'aventure personnelle de trois médecins – un père et ses deux fils – et non un ouvrage académique sur le sujet. Nous sommes trois cancérologues exerçant dans des registres différents, mais qu'un même engagement unit. Nous aimerions ici livrer notre expérience, remettre en question certaines idées reçues et tenter d'éclairer quelques pistes, tout en rappelant les faits marquants et les progrès récents accomplis dans la lutte contre le cancer.

Nous ne souhaitons pas intervenir ici en qualité d'universitaires mais en tant qu'acteurs de soins. C'est au nom de nos trois expériences cumulées – une centaine d'années passées auprès des malades du cancer, c'est-à-dire à l'école de la souffrance et du courage, des échecs et des victoires – que nous essaierons de restituer un peu de ce qu'ils nous ont appris, sans jamais oublier l'espoir.

Au fur et à mesure des rencontres aussi bien avec les malades et leur famille qu'avec nos confrères ou des étudiants, lors de conférences publiques ou encore d'entretiens privés, les mêmes questions ressurgissent et se résument à quelques interrogations : "Le cancer, pourquoi et comment ? Quels facteurs de risque et de protection ? A-t-on vraiment progressé ?" A notre époque, ces questions sont si omniprésentes dans la vie quotidienne de chaque citoyen qu'elles constituent une véritable source d'anxiété capable de troubler la vie sociale. Et ce ne sont pas les cortèges de statistiques,

de courbes et de diagrammes qui sauront forcément nous orienter.

Aussi sommes-nous résolument sortis des hôpitaux et des laboratoires pour décrire des “tableaux de vie” et faire la part belle à la réflexion libre et à l’expérience humaine.

En cancérologie, malgré les extraordinaires progrès accomplis, il existe encore beaucoup d’incertitudes. Nous avons également voulu les exprimer, sans langue de bois, en nous efforçant de distinguer au mieux les connaissances acquises des hypothèses de travail. Les débats ne sont pas clos et il nous semble préférable aujourd’hui, sur bien des questions, de laisser ouvert le champ des hypothèses plutôt que de s’en tenir à la plus probable des solutions. Nous souhaitons donc rester fidèles à la vérité du témoignage, et cherchons toujours à exprimer à côté de la vérité objective l’incertitude et la faillibilité non seulement de nos conceptions théoriques mais aussi de nos approches pratiques de la maladie. Ainsi, le lecteur découvrira au travers de ces pages que nous nous exprimons chacun à la première personne du singulier, puisque chacune des situations relatées a été vécue par l’un d’entre nous.

MOI AUSSI ?

Scènes de vie

Il entra dans mon bureau de consultation et m'adressa un premier regard interrogatif. Son épouse l'avait précédé, c'est elle qui semblait l'avoir poussé à consulter, à mener jusqu'au bout ce pénible parcours déclenché par un simple doute. Il s'assit dans le fauteuil le plus en retrait, laissant à sa femme celui qui était le plus près de moi. J'avais eu le temps de regarder rapidement son dossier médical. Tout suggérait qu'il était atteint d'un cancer, bien que chaque spécialiste précédemment consulté ait usé de tous les artifices sémantiques pour éviter le mot.

L'homme, s'arrêtant un court instant sur mon badge, balaya la pièce d'un regard. C'était donc ici, en ce lieu, que cette toux traînant depuis trois mois et cet amaigrissement, lent et progressif, devaient trouver une explication. J'introduisis la conversation par quelques questions subsidiaires pour établir une relation de confiance, mais je compris très vite que le doute était trop fort et que le mot qu'il avait en tête, ce mot implacable, tranchant comme un verdict, et si chargé de peur et d'inconnu, faisait obstacle à l'entretien.

Il avait le droit de savoir et je devais le lui dire.

Ce matin d'octobre, qui constituera toujours pour lui la limite entre sa vie d'avant et sa vie d'après, était baigné par une lumière accentuant ombres et contours. L'homme cilla, un temps ébloui. L'infirmière baissa le store. Les lattes de celui-ci dessinèrent sur le mur opposé des ombres semblables à des barreaux.